

Une méthode de construction qui rivalise avec le chauffage solaire

Un pompier ontarien, M. Bill Craig, se construit actuellement une maison de deux étages en utilisant un système thermique qui réunit des matériaux à haut rendement tels que l'acier et le polystyrène thermorésistant, qui étant pré-assemblés permettent l'installation du système en une journée.

Une charpente tubulaire galvanisée, soudée par une action chimique à des feuilles de polystyrène rigide pré-coupées, donne une construction très solide et offre la plus grande des résistances à la corrosion. Tous les raccordements de la charpente se trouvent à l'intérieur des murs, ce qui élimine les points de perte de chaleur à l'extérieur.

Selon l'inventeur, M. Jack Slater, cette méthode de construction entièrement canadienne, appelée *Cano*, possède l'un des taux de conductivité thermique les plus bas parmi toutes les substances utilisées jusqu'ici.

"Nul besoin d'avoir recours au chauffage solaire si vous utilisez un système aussi hermétique que *Cano*", ajoute-t-il. Des murs de polystyrène épais de 15 cm assurent une excellente conservation de la chaleur.

La facilité avec laquelle on peut monter la charpente est d'un grand intérêt pour les constructeurs. Celle-ci repose sur des fondations ordinaires et les ouvriers n'ont besoin que d'une scie à métaux, d'une perceuse électrique (pour les vis tarauds), d'un niveau et d'un adhésif.

Avantages en été

En Équateur, des constructeurs ont déjà adopté ce système. "Dans les pays chauds, les propriétés d'isolation de *Cano* aident à tempérer la température à l'intérieur. Ce qui vaut d'ailleurs pour les étés canadiens", de dire M. Slater.

Cano a aussi des applications commerciales. "On peut adapter *Cano* à des constructions de n'importe quelles dimensions en variant le diamètre de l'acier tubulaire utilisé et l'épaisseur de l'isolant. Nous construisons des restaurants, des chalets et l'industrie agricole s'intéresse aussi beaucoup à notre produit," ajoute-t-il.

On peut avoir recours à des méthodes variées en ce qui a trait à la finition intérieure et extérieure. Les panneaux de parement extérieur sont normalement



Le propriétaire, M. Bill Craig (à droite), discute avec le menuisier, M. Ed Van Alstine.

constitués d'une fibre (appelée *Cano-Kote*) qui rappelle le béton armé. Elle sert à lier le noyau de polystyrène au tube d'acier. Pour les murs de brique ou de parement, il n'est pas nécessaire d'utiliser le revêtement. Le toit peut être fait de contreplaqué recouvert de goudron, de gravier ou de bardeaux.

Le parement intérieur est fait de plan-

ches au plâtre qui assurent une protection contre le feu et présentent une surface prête à être peinte.

Enfin, le polystyrène ne pourrit pas, ne favorise pas la croissance de micro-organismes et n'attire pas les termites.

(Extrait d'un article de Nigel Atkin, publié dans *Housing Ontario*, numéro de novembre/décembre 1978).

Échanges canado-mexicains

En 1979-1980, 20 jeunes Canadiens se rendront au Mexique, dans le cadre du programme d'échanges Canada-Mexique, pour acquérir une formation et une expérience professionnelles.

La durée des stages variera entre quatre et 12 mois et commencera vers la fin de septembre 1979.

Le Programme est l'objet d'une entente bilatérale signée entre le Canada et le Mexique en 1973. Il donne l'occasion à de jeunes Canadiens et à de jeunes Mexicains d'acquérir une formation et une expérience professionnelles liées à la carrière qu'ils envisagent, d'avoir accès à une autre culture et d'encourager de meilleures relations entre leurs deux pays.

Les Canadiens se rendant au Mexique pourront acquérir une formation dans les domaines suivants: anthropologie (sociale et physiologique); archéologie; architecture (aménagement et développement urbains, conservation et restauration, habitation à coût modique); muséologie; médecine sociale (sociologie); tourisme (aménagement et développement de centres touristiques).

Ordinateur et choix d'une carrière

Depuis le mois de mars, les Canadiens de toutes les provinces peuvent recevoir des conseils à caractère personnel sur l'orientation de leur carrière, en se servant d'un système par ordinateur, *CHOIX*, conçu et mis au point par Emploi et Immigration Canada. (*Hebdo Canada* a déjà parlé de ce système alors qu'il était à l'essai, vol. 6, n. 47, 22 novembre 1978.)

Les terminaux, reliés à l'ordinateur central de Toronto, ont été installés dans 50 centres d'emploi du Canada; il y en aura au moins un dans chaque province.

Après avoir rencontré un conseiller, toutes les personnes qui se rendent dans des centres d'emploi pourront se servir du système. Il leur suffira d'appuyer sur certaines clés de l'ordinateur en lui indiquant leurs intérêts, aptitudes, études, ambitions; salaire, et autres.

Faisant appel à son réservoir de plus de 1 000 occupations, l'ordinateur fournira ensuite à son interlocuteur l'information recherchée.

Parfait bilingue, *CHOIX* s'exprimera en anglais ou en français selon le désir du client.